

## POINTS CLÉS

---

### VOLAILLES

Les petites filières chair (canard, pintade, poulet de Bresse) sont fortement mises à mal par la fermeture des circuits de la RHD liée à la crise du Covid-19, avec de forts allongements de vides sanitaires depuis le début du confinement.

Après un fort besoin de réadaptation de ses flux d'approvisionnement, la filière œufs de consommation a vu la demande des GMS se maintenir à un niveau élevé depuis le début du confinement, tandis que l'activité de la filière des œufs industrie s'est fortement réduite.

Les échanges d'œufs et de viande de volaille semblent pour l'instant peu affectés par la crise du Covid-19 (au vu des données du mois de février), cependant la détection de foyers d'influenza H5N8 en Europe centrale, ainsi que les volumes ne trouvant pas de débouchés, sont sources de nombreuses incertitudes concernant l'évolution des marchés européens dans les semaines à venir.

### VIANDE PORCINE

Abattages stables sur les trois premiers mois de 2020 (comparés à 2019). L'industrie de l'abattage-découpe parvient à maintenir son activité malgré l'épidémie de Covid-19.

Des cotations qui s'effritent du fait de la forte concurrence US à l'export, l'écart avec Allemagne et Espagne se réduit quelque peu.

Le déficit de production chinois perdure, la demande asiatique pourrait s'affirmer dans les mois à venir.

Une consommation française peu dynamique.

### ALIMENTATION ANIMALE

L'estimation annuelle de mises en œuvre de grains au titre de la campagne 2019/20 n'a pas évolué dans le cadre de la crise actuelle : les effets des séjours plus long des animaux dans les élevages suite à un ralentissement des industries d'abattages sont compensés par une baisse de l'apport de concentrés dans l'alimentation des vaches laitières, la limitation de la prise de poids des animaux et l'espacement des mises en place des volailles.

Du fait de la hausse des cours du blé tendre et des tensions sur le marché du colza, les fabricants d'aliment envisagent une simplification des formulations et l'orientation du complexe matière première vers une tendance haussière.

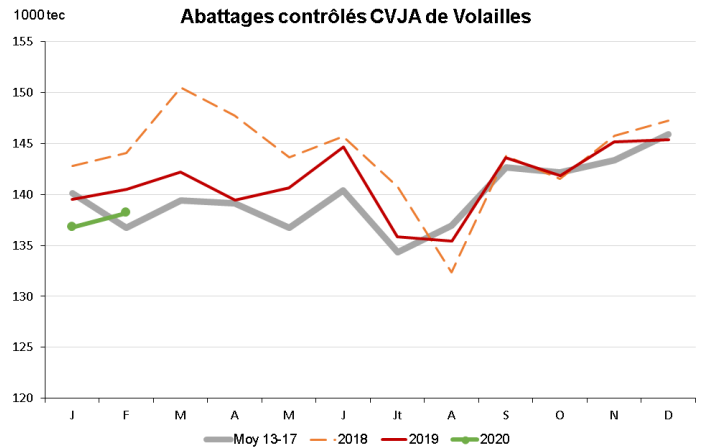
## VOLAILLES DE CHAIR

Les **misés en place** de poussins de race chair sont en recul de 11,9 % en janvier 2020 au regard de janvier 2019.

Après une baisse de 1,7 % sur l'année 2019, les **abattages** de volailles sont en baisse de 1,8 % sur deux mois 2020 :

- Les abattages de poulets de chair étaient particulièrement dynamiques au second semestre 2019, ils ont commencé l'année en baisse de 1,4 % sur deux mois 2020 au regard de 2019. Un peu plus dynamiques sur la fin de l'année 2019, les abattages de dindes sont en hausse sur deux mois (+ 1,2 % en volume).
- Les abattages de canards gras sont en baisse de 2,0 % sur deux mois 2020, tandis que les abattages de canards à rôtir sont soumis à une baisse plus marquée, de 11,7 % sur la même période.

Sur les deux premiers mois de 2020, les **exportations** de poulet à destination de l'UE sont en baisse de 10,9 % en volume et de 5,8 % en valeur. Les importations de poulet en provenance de l'UE sont en baisse de 2,5 % en volume, bien qu'en hausse de 3,1 % en valeur. Après un mois de janvier dynamique sur le grand export, les exportations sont reparties à la baisse en février. Sur deux mois, les exportations de poulet sont en baisse de 21,8 % à destination du Proche et Moyen Orient, de 32,7 % vers l'Afrique subsa-



Source : FranceAgriMer, d'après SSP

harienne et de 79,5 % vers Hong Kong.

La **consommation** de viandes et élaborés de volaille à domicile est en hausse de 1,1 % en annuel mobile finissant en février 2020, la consommation de viande fraîche de poulet étant également en hausse (+ 1,2 %). La consommation de magret de canard augmente (+ 10,3 %) tandis que celle de filet diminue (- 7,0 %). Les découpes de poulet et les élaborés sont à la hausse (respectivement + 3,0 % et + 3,5 %).

## LAPINS

Les **abattages** de lapins sont en baisse sur deux mois 2020, inférieurs de 6,3 % aux niveaux de 2019 sur la même période.

La **cotation** nationale du lapin vif reste stable, elle s'établissait à 2,03 €/kg en semaine 14, en moyenne à un niveau identique à celui de l'année dernière à date.

Sur les deux premiers mois de 2020, les **exportations** de

viande de lapin vers le monde sont en baisse de 0,5 % en volume (mais en hausse de 4,0 % en valeur), tandis que les **importations** restent à la baisse (- 18,6 % en volume). Le solde positif de la balance commerciale est en augmentation sur cette période.

La **consommation** à domicile de viande de lapin est en baisse de 8,3 % en annuel mobile finissant en février 2020.

## POULES PONDEUSES ET ŒUFS

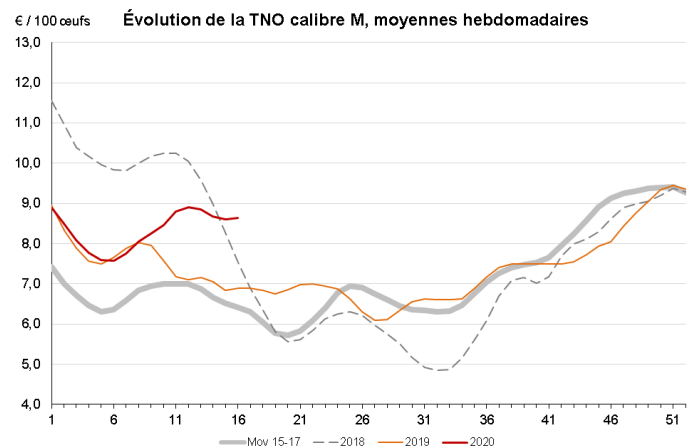
Les **misés en place** de poulettes d'un jour pour la production d'œufs sont en hausse de 9,2 % au mois de janvier 2020 au regard du même mois en 2019.

D'après le modèle ITAVI/SSP/CNPO, la **production** d'œufs est prévue en hausse de 11,1 % au premier semestre 2020.

Les **exportations** d'œufs coquille vers l'UE sont en hausse de 48 % en volume sur les deux premiers mois de 2020 du fait d'une hausse des débouchés vers la Belgique et les Pays-Bas, tandis que les importations sont en baisse de 7,5 % (depuis les Pays-Bas, la Pologne et l'Italie). En ce qui concerne les ovoproduits alimentaires, les exportations vers l'UE sont en hausse de 15,8 % en volume (hausse des débouchés vers la Belgique et l'Italie), de même que les exportations vers pays tiers (+ 18,2 %, principalement vers le Japon). Les importations d'ovoproduits (provenance monde) sont à la hausse en volume (+ 4,1 %).

Le cours de la **TNO calibre M**, après avoir engagé une baisse en semaine 12, est repartie à la hausse et se situe à 8,60 €/100 œufs en semaine 16.

La **consommation** d'œufs à domicile est en hausse de 1,3 %



Source : FranceAgriMer, d'après Les Marchés

en annuel mobile finissant en février 2020. On note une accélération des tendances : progression pour les œufs issus d'élevages alternatifs (+ 9,3 % plein air, + 20,0 % Bio, + 121,9 % sol) au détriment des œufs cage (- 16,4 %).

## Abattages

Sur les trois premiers mois de 2020 (comparés à 2019), les **abattages** sont quasi stables : + 0,02 % en volume, aussi bien qu'en têtes. En avril, les trois premières semaines sont marquées par une activité d'abattage moyenne, dans un marché où l'équilibre offre-demande paraît globalement équilibré.

L'industrie de l'abattage-découpe a dû se réorganiser du fait de la perte de débouchés en restauration collective, mais elle parvient à maintenir l'absentéisme à un niveau limité. Les questions sanitaires liées au Covid-19 (achats de masques et autres protections) sont en cours de résolution (commandes groupées par l'interprofession).

## Cotations carcasse classe E+S

Février avait été marqué par une certaine reprise, avec des anticipations d'un retour à la demande de la Chine, toujours frappée par la PPA (peste porcine africaine).

En mars-avril cependant, les incertitudes liées au Covid-19 ont mis un coup d'arrêt à cette croissance des cotations. À fin avril, la demande intérieure reste correcte. À l'export la demande chinoise est soutenue, mais sait faire jouer la concurrence entre l'Europe et les États-Unis (où les volumes sont importants et les prix fortement à la baisse). De ce fait les prix allemands et espagnols sont en net recul (-9 centimes en Allemagne) tandis que les **cotations** françaises s'effritent d'environ 3 centimes.

## Échanges

Sur les deux premiers mois de l'année 2020 (comparés à 2019), pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations** en volume de la France sont en progression vers l'Union européenne (+ 8 %, + 5 Ktec), et à un moindre degré vers les pays tiers (+ 7 %, + 1 Ktec), dont la Chine (+ 53 %, + 6 Ktec). Les importations de la France (en quasi-totalité UE, et très majoritairement Espagne) sont en

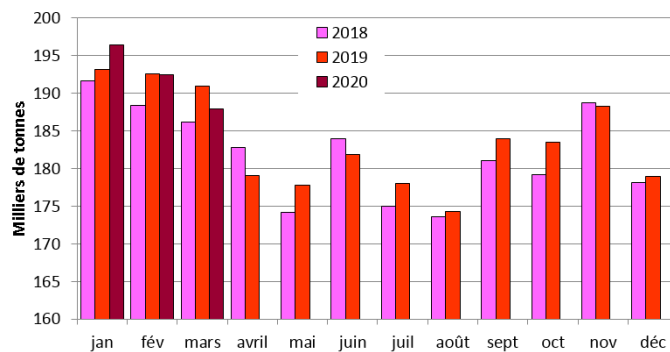
## Consommation

La **consommation des ménages** à domicile (Kantar Worldpanel) traduit une évolution baissière en volume à fin février 2020 : - 6,1 % sur douze mois pour le porc frais, alors que les charcuteries progressent légèrement (+ 0,6 %). De source professionnelles, après les achats importants (stockage) qui ont marqué le début du confinement et un retour à une situation moins tendue, la demande en avril se place à un niveau plutôt correct.

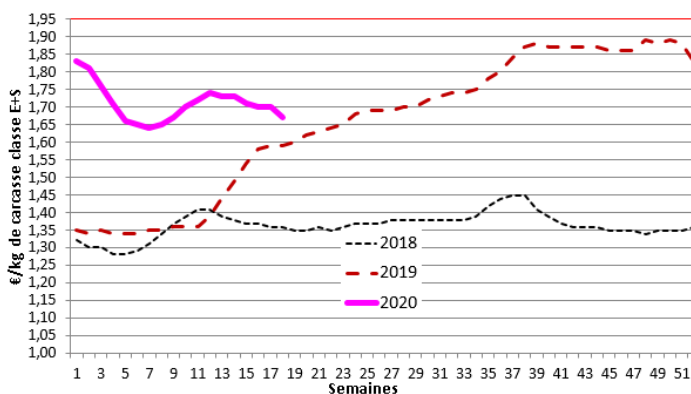
## ALIMENTATION ANIMALE

La hausse des cours du blé tendre entamée mi-mars s'est poursuivie au long du mois d'avril, avec un léger fléchissement début avril dans le sillage des cours étatsuniens. Ils s'affichent aujourd'hui à près de 210 €/t. La tendance légèrement baissière des cours du maïs français est tempérée par une demande soutenue des FAB, alors que les cours du maïs étatsunien et brésilien se sont effondrés suite à la crise des débouchés vers l'éthanol et la pression de fortes récoltes en cours en Amérique du sud.

Après avoir atteint les niveaux les plus hauts de la campagne début avril (le 06/04/20 le tourteau de colza cotait à 280 €/t), les cours des tourteaux se maintiennent à des niveaux élevés (tourteau de colza à 250 €/t le 21/04/20) suite au ralentissement de la trituration (crise de la consommation de biocarburants), une tension sur le marché de la graine de colza (faible disponibilité actuelle en graine)



Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois évaluation d'après Uniporc



Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines évaluation d'après MPB

repli (- 4 %, - 2 Ktec).

En avril, les difficultés logistiques (conteneurs bloqués dans les ports chinois) se résorbent progressivement, mais les frais de transport restent élevés.

Pour les mois à venir, les opérateurs anticipent toujours un niveau élevé de la demande chinoise.

Les données de février de la **consommation totale (calculée par bilan)** confirment un tassement observé depuis plusieurs mois (- 3,4% en année glissante), en lien probable avec la hausse des prix du porc.

La hausse du hors domicile compensait ces dernières années le recul de la consommation à domicile, mais cet équilibre risque fort d'être compromis par l'arrêt d'activité d'une grande part de la restauration hors domicile.

et de tournesol (limitation des exportations russes et kazakhes). En revanche, les cours du tourteau de soja tendent à retrouver leurs niveaux pré-crise (autour de 350 €/t actuellement contre 340 €/t début mars), les approvisionnements en provenance d'Amérique du sud étant assurés.

Les **fabrications d'aliments** composés se réduisent en février 2020 sur toutes les espèces (- 11 % en volume toutes espèces confondues), à un niveau assez proche de celui de février 2019. En janvier 2020, l'**indice IPAMPA** pour aliments composés progresse légèrement (+ 0,7 %) par rapport au mois précédent. Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** est en légère croissance en février (+ 0,8 %) du fait du regain des prix des céréales. L'**indice coût matières premières ITAVI** de mars 2020 poursuit sa progression au regard du mois précédent : + 1 % pour le poulet standard et + 1 % pour les poules pondeuses.